

## Master complémentaire en microfinance

## Pour aider les plus pauvres

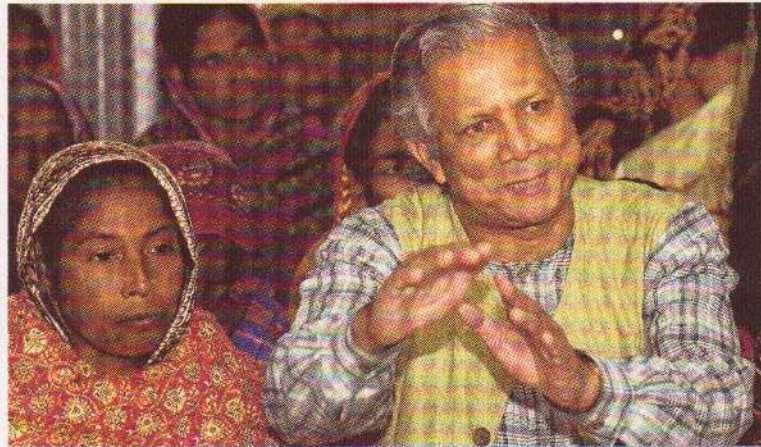
Aider des familles aux revenus très faibles à développer une activité financièrement rentable, tel est l'objectif des étudiants qui s'inscrivent au master en microfinance. Rencontres internationales et expérience dans le sud sont au programme !

**C**'est une conférence proposée à l'Université Libre de Bruxelles en 2003 qui a été le point de départ du master complémentaire conjoint (MCC) en microfinance. « Celle-ci avait lieu à 8h30 et malgré une programmation très matinale, elle a rencontré un succès

inespéré, explique Marek Hudon, Professeur à l'ULB et coordinateur scientifique du MCC en Microfinance. En outre, depuis quelques années, les cours de coopération au développement étaient très demandés à Solvay. Autant d'indications qui ont fait mûrir l'idée de cette filière. »

L'intérêt pour ces microcrédits n'a pas été le propre des étudiants. En effet, les banques et autres institutions financières s'y sont intéressées de près, ce secteur croît d'ailleurs de 30 % chaque année. Mais de quoi s'agit-il exactement ? La microfinance désigne l'ensemble des services financiers pour les pauvres. Le microcrédit, le plus connu d'entre eux, permet d'offrir de très petits crédits à des familles pauvres pour les aider à conduire des activités productives ou génératrices de revenus leur permettant ainsi de développer leurs très petites entreprises.

« Cette année sera la quatrième du master en microfinance, celui-ci comporte une forte dimension européenne puisqu'il est organisé conjointement par quatre universités », poursuit Marek Hudon. Ainsi l'académie Wallonie Bruxelles re-



Ce ne sûrement pas le prix Nobel Muhammad Yunus, père du microcrédit, qui renierait cette formation proposée par l'ULB. © PAVEL RAHMAN/AP

groupant l'ULB (Solvay Business School) et l'Université Mons-Hainaut (Faculté Warocqué) prend en charge l'enseignement en gestion, l'université Paris Dauphine, la partie sociopolitique et enfin, la Wageningen University (Pays-Bas) dispense les cours concernant le développement rural. » Tous les professeurs dispensent leurs cours sur le campus de l'ULB au premier semestre. Enfin, pour que les étudiants puissent se faire une idée du travail effectué et qui reste à faire sur le terrain, les organisateurs du master se sont adjoint l'aide de 5 ONG. « Celles-ci facilitent l'organisation des stages dans le sud. De plus, ces ONG permettent à des acteurs du sud de venir faire part de leur expérience dans le nord ».

Pour que ce master soit accessible au plus grand nombre, les cours recommencent à zéro. Ainsi, sociologues, agronomes, économistes, politologues, et autres peuvent s'y inscrire. L'admission se fait toutefois sur présentation d'un dossier. Nous privilégions les étudiants qui ont déjà une expérience professionnelle de 2 à 4 ans, ce qui permet des

échanges plus riches ».

L'objectif des participants est multiple, les financiers ou économistes désirent par exemple mettre leurs compétences financières au secteur de la microfinance tandis que les agronomes désirent acquérir une compétence financière en plus de leurs connaissances du développement rural.

ELISE DUBUISSON

[www.europeanmicrofinanceprogram.org](http://www.europeanmicrofinanceprogram.org)

### « Une véritable communauté d'intérêts »

« Décidé à travailler dans la coopération internationale, je me suis inscrit au master en microfinance l'année de sa création, raconte Lionel (promotion 2006). Au sein de cette formation, les échanges entre étudiants sont très riches, on ressent une véritable communauté d'intérêts. Dans le cadre de ce master, je suis parti en Inde pour réaliser mon travail de fin d'études. J'ai travaillé pendant 2 mois dans une institution de microfinance (IMF) indienne ne travaillant qu'avec des femmes, c'est la règle ! Je devais réaliser des enquêtes de terrain, des recherches théoriques et me charger d'une partie du travail de rédaction au siège de Bandhan. Ce stage de terrain est une vraie plus-value. Aucun livre ni cours ne peuvent parfaitement rendre compte du fonctionnement d'une IMF, de ses relations avec les clients ou de la satisfaction de ceux-ci. Maintenant, je travaille à la Coopération Technique Belge, l'agence officielle de coopération au développement de la Belgique. » (E.D.)

### « Une formation très internationale »

« Après une école de commerce à Stockholm, j'ai travaillé un an dans une boîte de consultance à Bruxelles, lorsque j'ai appris l'existence de ce master en cours du soir, évoque Thérèse (promotion 2007). J'ai aussitôt sauté sur l'occasion. L'un des aspects positifs de cette formation est qu'elle est très internationale tant du point de vue des étudiants que du point de vue des professeurs, et cette richesse culturelle a permis des échanges très intéressants. J'ai aussi réalisé un stage de trois mois à Madagascar, j'ai donc pu expérimenter sur le terrain ce que nous avons appris dans les cours. J'allais dans les familles pour évaluer leurs revenus et convenir de la somme qu'elles étaient capables de rembourser à l'organisme de crédit. Actuellement, je travaille dans une ONG suédoise basée au Kenya, j'ai trouvé ce travail deux mois après avoir été diplômée de ce master. » (E.D.)

## PÊLE-MÊLE

Disques, Livres, Scolaires, Jeux, Trains

Du lundi au samedi  
de 10h00 à 18h30

Rue François Libert 25a  
1410 Waterloo  
02 - 357 39 10



## ACHAT VENTE

Bd. M. Lemonnier 55  
1000 Bruxelles  
02 - 548 78 00

<http://www.pele-mele.be>